

NOUS

SOMMÉS

ARRIVÉS

JUSQU'ICI

**US
SPACE
OPCO**

**ORIO
L
VILANOVA**

DU 8 OCT. '23

AU 7 JAN. '24

“Pour dire le visible, mieux vaut se taire.”

Tristan Tzara

Le travail d'Oriol Vilanova est une invitation à interroger notre attitude à regarder le monde, les choses qui nous entourent et à questionner l'habitude que nous avons d'organiser cette vision sur le modèle dualiste de la pensée moderne, qui nous a conduit à l'agencer de manière catégorielle.

La catégorisation, le classement, le dénombrement, l'énumération sont devenus des outils caractéristiques de l'organisation de nos connaissances. Classer les objets, nos savoirs permet de les situer les uns par rapport aux autres. Mais toutes ces classifications ne peuvent jamais faire l'abstraction d'un point de vue.

« Il y a dans l'idée que rien au monde n'est assez unique pour ne pas pouvoir entrer dans une liste, quelque chose d'exaltant et de terrifiant à la fois. On peut tout recenser. » indique Georges Perec dans *Penser Classifier*. Mais en précisant par ailleurs qu'« il y a dans toute énumération deux tentations contradictoires ; la première est de TOUT recenser, la seconde d'oublier tout de même quelque chose ; la première voudrait clôturer définitivement la question, la seconde la laisser ouverte. »¹

Oriol Vilanova ne cherche pas, lui, à clôturer cette question. C'est pourquoi dans son travail, dans l'accumulation qu'il induit, il y a toujours un élément manquant, celui qui continuera cette accumulation de perspectives qu'induit la collection. Car Oriol Vilanova est un collectionneur. Il l'a été avant même d'avoir une pratique artistique. Cette, ces collections lui permettent d'accumuler les points de vues, faisant sien ce précepte de Perec qu'« il y a des choses différentes qui sont pourtant un peu pareilles ; on peut les assembler dans des séries à l'intérieur desquelles il sera possible de les distinguer ». ² Il ne reste alors qu'à « agencer tout cela selon des motifs suffisamment larges pour accueillir la diversité des objets rencontrés » ³ comme l'explique Georges Didi-Huberman au sujet de ses archives, qui agissent comme une collection.

On peut dire que c'est de cette manière que s'est constituée son étonnante collection de cartes postales, riche de plus de 150 000 éléments, et qui a supplanté toutes les autres. Ces images qu'il glane principalement en parcourant méthodiquement les marchés aux puces de Bruxelles, vêtu de son bleu de travail, lui permettent d'interroger une tranche de temps, la production d'un présent continu, la distance entre les lieux, les personnes et le temps, leurs perceptions. Chaque carte postale renferme une vie particulière, certaines ont plus de 100 ans et d'autres sont bien plus récentes. Elles n'en restent pas moins pour lui des radiographies de l'infra-ordinaire. Elles agissent comme des témoins de petits et grands moments, d'événements politiques et sociaux, tragiques, festifs ou libérateurs, mais aussi d'épisodes plus anecdotiques. En cela, elles voient le temps, comme des « appareils à relire ou relier les temps passés » pour construire, faire surgir « un temps inattendu, inespéré, voué à prendre place dans le futur, celui d'une pensée nouvelle. » ⁴

L'installation qu'il présente à openspace reprend le principe de plusieurs de ses précédentes pièces telles que notamment *Anything everything* (2015) ou *No Hiding Place is Completely Safe* (2022) tout en le détournant. Ce qui est visible ici est une image mentale, une somme d'images plus que des images en soi. Une modulation du visible. Oriol Vilanova opacifie les images pour en offrir le contenu autrement. Ce qui ne se voit pas est ce qu'il faut voir. Par une opération extrêmement légère, il pose au regardeur la question de la présence de l'œuvre, de son apparition, de sa disparition, de sa lisibilité, de son impact mémoriel, de sa valeur de monument qui lui fait défier la durée et s'inscrire en profondeur dans les mémoires. « C'est au regardeur lui-même de faire le travail de discernement en fonction de l'acuité et de la disponibilité de sa perception, en fonction de sa capacité personnelle à distinguer ce que l'artiste a posé dans le monde. [...] Il s'agit [...] de mettre la perception à l'épreuve de ses propres limites [...], de permettre une ouverture du champ de la perception mais dans ses parages les moins démonstratifs et les moins tonitruants, dans ses visages les moins spectaculaires ». ⁵

Oriol Vilanova invite ainsi le visiteur à reconsidérer la compréhension de l'invisible et de l'imaginaire et transforme l'exposition en hétérotopie, comme disait Michel Foucault, à savoir un espace de possibles inenvisagés, un espace de possibles bifurcations.

¹ in Georges Perec, *Penser-Classer*, Seuil, 2003, p164

² Ibid

³ in Georges Didi-Huberman, *Tables de montage*, Editions de l'imic, « le lieu de l'archive », 2023, p13

⁴ Ibid, p 18

⁵ Thierry Davila, *De l'inframince, Brève histoire de l'imperceptible de Marcel Duchamp à nos jours*, Paris, Edition du Regard, 2010, p 16

**“To speak
the visible,
it is better
to remain
silent.”**

Tristan Tzara

Oriol Vilanova’s work urges us to question our ability to look at the world, our surroundings, and to challenge the habit we have of organizing this vision on the dualist model of modern thought which has led us to arrange it in a categorised way.

Categorization, classification, cataloguing and enumeration have become tools characteristic of our organising of knowledge. Classifying objects, and our knowledge, allows us to situate them in relation to one another. But all these classifications can never ignore a point of view.

« There is something both exhilarating and terrifying in the idea that nothing in the world is unique enough not to be included in a list. We can list everything. » indicates Georges Perec in *Penser Classer* (translated to *Thoughts of sort*). But also specifying that « there are two contradictory temptations in any enumeration; the first is to list EVERYTHING, the second to forget something all the same; the first would like to definitively close the question, the second to leave it open. »¹

Oriol Vilanova does not seek to close this question. This is why in his work, in the accumulation that he creates, there is always a missing element, one which will generate this accumulation of perspectives that the collection induces. Oriol Vilanova is a collector. He started collecting things before he began his artistic practice. This, these collections, allows him to accumulate points of view, making Perec’s precept his own that « there are different things which are nevertheless a little the same; we can assemble them into series within which it will be possible to distinguish them. »² All that remains is to « arrange all of this according to patterns broad enough to accommodate the diversity of objects encountered »³ as Georges Didi-Huberman explains about his archives, which act like a collection.

This is how his astonishing collection of postcards was made, with more than 150,000 items, which has superseded all other collections. These images, methodically found by browsing Brussels’ flea markets, dressed in his overalls, allow him to question a time in history, the production of a continuous present, the distance between places, people and time, their perceptions. Each postcard contains a particular life, some are over 100 years old and others more recent. Nonetheless, for him they remain x-rays of the infra-ordinary. They act as witnesses of anodyne or momentous occasions, political and social events, tragic, festive or liberating, but also more anecdotal episodes. They see time, as “devices to reread or connect past times” to construct, to bring forth “an unexpected, un hoped-for time, destined to take place in the future, that of a new thought. »⁴

The installation he presents at openspace revisits the principle of several of his previous pieces such as *Anything Everything* (2015) or *No Hiding Place is Completely Safe* (2022), whilst also turning away from it. What is visible here is a mental image, a sum of images more than images in themselves. A modulation of the visible. Oriol Vilanova opacifies the images to offer the content differently. What is not seen is what must be seen. Through an extremely light operation, it poses to the viewer the question of the presence of the work, its appearance, its disappearance, its readability, its memorial impact, its value as a monument which makes it defy duration and to be deeply remembered. « It is up to the viewer himself to do the work of discernment according to the acuity and availability of his perception, according to his personal capacity to distinguish what the artist has posed in the world. [...] It is a question [...] of putting perception to the test of its own limits [...], of allowing an opening of the field of perception but in its less demonstrative and less thunderous areas, in its faces the least spectacular. »⁵

Oriol Vilanova invites the visitor to reconsider one’s understanding of the invisible and the imaginary, and transforms the exhibition into a heterotopia, as Michel Foucault said, namely a space of unconsidered possibilities, a space of possible bifurcations.

¹ in Georges Perec, *Penser-Classer*, Seuil, 2003, p164

² Ibid

³ in Georges Didi-Huberman, *Tables de montage*, Editions de l’imic, « le lieu de l’archive », 2023, p13

⁴ Ibid, p 18

⁵ Thierry Davila, *De l’inframince, Brève histoire de l’imperceptible de Marcel Duchamp à nos jours*, Paris, Edition du Regard, 2010, p 16

“Um das Sichtbare zu sagen, ist es besser zu schweigen.”

Tristan Tzara

Oriol Vilanovas Arbeit ist eine Einladung, unsere Haltung zu hinterfragen, mit der wir die Welt und die Dinge um uns herum betrachten, und unsere Gewohnheit zu befragen, diese Sicht nach dem dualistischen Modell des modernen Denkens zu organisieren, das uns dazu gebracht hat, sie kategorial anzuordnen.

Kategorisierung, Klassifizierung, Abzählen und Aufzählen sind zu charakteristischen Werkzeugen für die Organisation unseres Wissens geworden. Die Objekte, unser Wissen zu klassifizieren, ermöglicht es, sie in Bezug zueinander zu setzen. Aber all diese Klassifizierungen können niemals von einem Standpunkt abstrahieren.

« In der Vorstellung, dass nichts auf der Welt so einzigartig ist, dass es nicht in eine Liste passen könnte, liegt etwas Erhebendes und zugleich Erschreckendes. Man kann alles auflisten », sagt Georges Perec in *Penser Classer*. Er weist aber auch darauf hin, dass « es in jeder Aufzählung zwei widersprüchliche Versuchungen gibt; die erste besteht darin, ALLES zu erfassen, die zweite darin, doch etwas zu vergessen; die erste möchte die Frage endgültig abschließen, die zweite sie offen lassen. »¹

Oriol Vilanova versucht nicht, diese Frage abzuschließen. Deshalb gibt es in seiner Arbeit, in der Anhäufung, die er induziert, immer ein fehlendes Element, das die Anhäufung von Perspektiven, die die Sammlung induziert, fortsetzen wird. Denn Oriol Vilanova ist ein Sammler. Er war es schon, bevor er künstlerisch tätig wurde. Diese Sammlung, diese Sammlungen ermöglichen es ihm, verschiedene Blickwinkel zu sammeln, indem er sich Perecs Aussage zu eigen macht: « Es gibt verschiedene Dinge, die ein bisschen gleich sind; man kann sie in Serien zusammenfügen, in denen man sie unterscheiden kann ».² Es bleibt dann nur noch, « all dies nach Mustern anzuordnen, die breit genug sind, um die Vielfalt der angetroffenen Objekte aufzunehmen »³, wie Georges Didi-Huberman über sein Archiv erklärt, das wie eine Sammlung wirkt.

Man könnte sagen, dass seine erstaunliche Postkartensammlung, die mehr als 150.000 Elemente umfasst und alle anderen Sammlungen verdrängt hat, auf diese Weise entstanden ist. Diese Bilder, die er hauptsächlich auf Flohmärkten in Brüssel in seinem Blaumann findet, ermöglichen es ihm, einen Zeitabschnitt, die Produktion einer kontinuierlichen Gegenwart, die Distanz zwischen Orten, Personen und Zeit sowie ihre Wahrnehmungen zu hinterfragen. Jede Postkarte birgt ein besonderes Leben in sich, einige sind über 100 Jahre alt, andere noch viel jünger. Dennoch bleiben sie für ihn Röntgenaufnahmen des Infra-Gewöhnlichen. Sie sind Zeugen von kleinen und großen Augenblicken, von politischen und sozialen, tragischen, festlichen oder befreienden Ereignissen, aber auch von eher anekdotischen Episoden. Dabei sehen sie die Zeit, wie « Geräte, um die vergangenen Zeiten neu zu lesen oder zu verbinden », um eine « unerwartete, unverhoffte Zeit, aufzubauen », hervorzubringen, « eine Zeit die dazu bestimmt ist, in der Zukunft einen Platz einzunehmen, die Zeit eines neuen Denkens. »⁴

Die Installation, die er bei *openspace* präsentiert, greift das Prinzip mehrerer seiner früheren Arbeiten wie insbesondere *Anything everything* (2015) oder *No Hiding Place is Completely Safe* (2022) auf und verfremdet es. Was hier sichtbar ist, ist ein mentales Bild, eine Summe von Bildern, mehr als Bilder an sich. Eine Modulation des Sichtbaren. Oriol Vilanova trübt die Bilder, um ihren Inhalt anders anzubieten. Was man nicht sehen kann, ist das, was man sehen muss. Durch eine extrem leichte Operation stellt er dem Betrachter die Frage nach der Präsenz des Werks, seinem Erscheinen, seinem Verschwinden, seiner Lesbarkeit, seiner Gedächtniswirkung, seinem Denkmalwert, der es der Dauer trotzen und sich tief in die Erinnerungen einschreiben lässt. « Es liegt am Betrachter selbst, die Unterscheidungsarbeit zu leisten, je nach der Schärfe und Verfügbarkeit seiner Wahrnehmung, je nach seiner persönlichen Fähigkeit, zu unterscheiden, was der Künstler in die Welt gesetzt hat. [...] Es geht darum, [...] die Wahrnehmung an ihren eigenen Grenzen zu testen [...], eine Öffnung des Wahrnehmungsfeldes zu ermöglichen, aber in seinen weniger demonstrativen und weniger tönenden Gegenden, in seinen weniger spektakulären Gesichtern. »⁵

Oriol Vilanova lädt den Besucher somit ein, das Verständnis des Unsichtbaren und des Imaginären zu überdenken, und verwandelt die Ausstellung in eine Heterotopie, wie Michel Foucault es nannte, nämlich in einen Raum der unbemerkten Möglichkeiten, einen Raum der möglichen Verzweigungen.

¹ in Georges Perec, *Penser-Classer*, Seuil, 2003, p164

² Ibid

³ in Georges Didi-Huberman, *Tables de montage*, Editions de l'imic, « le lieu de l'archive », 2023, p13

⁴ Ibid, p 18

⁵ Thierry Davila, *De l'inframince, Brève histoire de l'imperceptible de Marcel Duchamp à nos jours*, Paris, Edition du Regard, 2010, p 16

NANCY (Meurthe-et-Moselle)
La place Stanislas
Stanislas square
Platz Stanislas

Photo : © Gérard

37580A-01 LA POSTE

26 OCT 23 PR FRANCE
Bonjour Oriel,

Qu'est-ce qui t'intéresse dans
le fait de collectionner?

V.V.



Oriel V. Verlé
Rue Armand Campenhout 56
1050 IXELLES
BELGIQUE

© EDITIONS COMBIER

28 NANCY - Rue Héré

La persistance
de l'imaché.



open space (Vincent Verlé)
14 Rue Stanislas
54 000 Nancy
France

O.V.

Editions V. Roeder, 19, rue Stanislas - Nancy

Photo Véritable

What interests you about collecting?
Was interessiert dich am Sammeln?

The persistence of the unfinished.
Das Fortbestehen des Unvollendeten.

NANCY (Meurthe-et-Moselle - France)
Place Stanislas (détails) - Fontaine à proximité de la Basilique
Saint Epvre - Palais du gouverneur.

Bonjour 3758 01A-01 LA POSTE

26-09-23. PR FRANCE

Que représente la carte postale
pour toi?

Oriol Vilanova

Que Arnold Compagnon heurt Stb

IXELLES

H 1050

BELGIQUE

V.V.

Photos : Benoit Gaillot

www.nouvellescartertes.com - Tél.: 06 08 57 74 33 - Reproduction interdite



What does the postcard embody for you?

Was bedeutet eine Postkarte für dich?

1 NANCY - Place Stanislas
vue de l'Hôtel de Ville

C'est une boîte à outils.
C'est un film muet avec
tout sortes d'histoires.
C'est un roman écrit à
plusieurs langues.
C'est une mémoire collective.

open space (Vincent Verlé)

14 Rue Stanislas

54000 Nancy

France

O.V.

Photographie Véritable

It's a toolbox. It's a silent film with all kinds of stories. It is a novel written in several languages. It is a collective memory.

Sie ist ein Werkzeugkasten. Sie ist ein Stummfilm mit allen möglichen Geschichten. Sie ist ein Roman, der in mehreren Sprachen geschrieben wurde. Sie ist ein kollektives Gedächtnis.

NANCY (Meurthe-et-Moselle - France)
Fontaine, Place Stanislas - Porte de la Craffe - La basilique
Saint-Epvre: le symbole d'un des 4 évangélistes (Mathieu) orne
le parvis - Palais des ducs de Lorraine-Musée Lorrain.

Bonjour Gïol,

Est-ce aussi le hasard qui guide
la constitution de cette collection?

www.nouvellescarteres.com - Tél.: 06 08 57 74 33 - Reproduction interdite



Oïol Vilanova

Rue Armand Campan heat 36

IXELLES

H A O S O

BELGIQUE

V.V.

Photos : Benoît Gaillot

Was luck what drove the creation of this collection?

Ist es auch ein Zufall, der die Zusammenstellung dieser Sammlung leitet?

NANCY
L'Arc de Triomphe
The Triumphal Arch.

En effet, c'est le hasard et
le temps. Je ne sais pas à
l'avance ce que je vais trouver,
je travaille avec ce que je
rassemble au fil des ans.

O.V.



apenspace (Vincent Verdé)

14 Rue Stanislas

54000 Nancy

France

Indeed, luck and time. I never know what I'm going to find. I work with what I gather over the years.

In der Tat, es ist der Zufall und die Zeit. Ich weiß nicht im Voraus, was ich finden werde, ich arbeite mit dem, was ich im Laufe der Jahre sammle.

NANCY (Meurthe-et-Moselle - France)
Place Stanislas, considérée comme la plus belle Place Royale
d'Europe. Elle est inscrite sur la liste du Patrimoine Mondial de
l'Humanité par l'UNESCO.

37580A-01 LA POSTE

Boisgrain 3. PR FRANCE

Comment la gènes-tu?

V.V.



Oriol Vilanova

Rue Armand Campanus 16

IXELLES

F M O S O

BELGIQUE

Photos : Benoit Gaillot

www.nouvellescartes.com - Tél: 06 08 57 74 33 - Reproduction interdite

Ma source principale,
ce sont les marchés aux
puces, mais aussi les
librairies de seconde
main, les boutiques de
musées et les boutiques
de souvenirs.

o.v.



opinspace (Vincent Verlé)

14 Rue Stanislas

54000 Nancy

France

How do you generate it?

Wie erzeugt du sie?

My main source is flea markets, but also second-hand bookstores, museum shops and souvenir shops.

Ihre Hauptquelle sind Flohmärkte, aber auch Secondhand-Buchläden, Museumshops und Souvenirläden.

NANCY (Moselle - France)
Musée Lorrain - Chapelle des Cordeliers

37580A-01 LA POSTE FRANCE
Bojar Oriol 25-09723.FR

Comment organises-tu cette
collection au fil du temps?

Oriol Vilaneva

Rue Armand Campehant 56

IXELLES

F 1050

BELGIQUE

V.V.

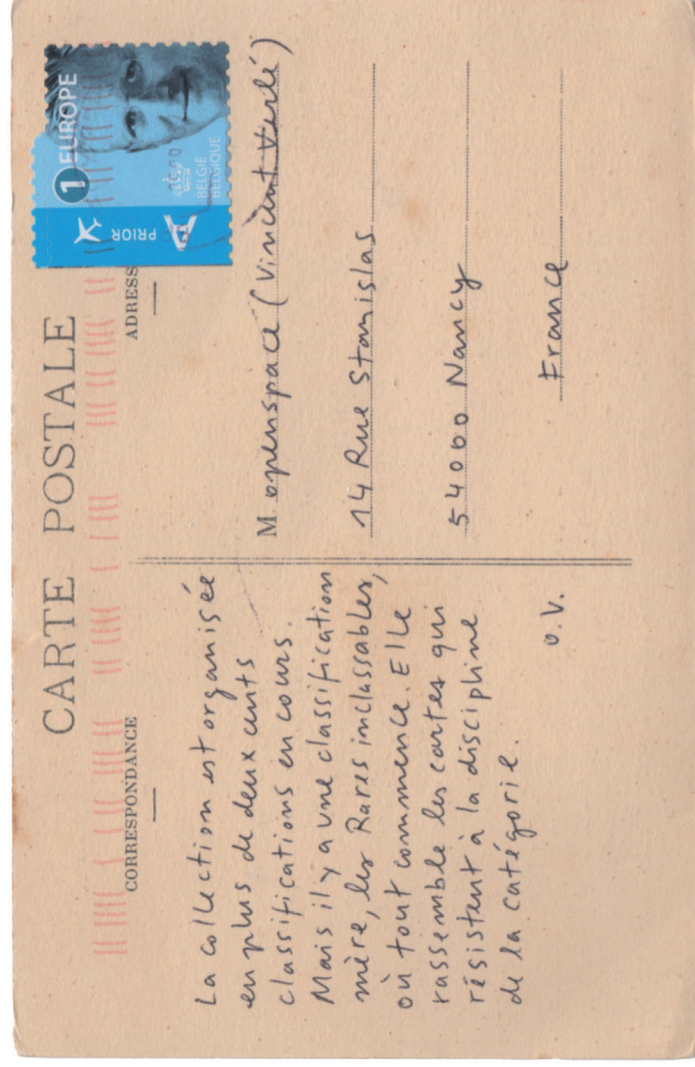
www.nouvellescarteres.com - Tél: 06 08 57 74 33 - Reproduction interdite



Photos: Benoit Gaillot

How do you organize the collection over time?

Wie organisierst du die Sammlung im Laufe der Zeit?



CARTE POSTALE

CORRESPONDANCE

La collection est organisée
en plus de deux cents
classifications en cours.
Mais il y a une classification
mère, les Rares inclassables,
où tout commence. Elle
rassemble les cartes qui
résistent à la discipline
de la catégorie.

v.v.

ADDRESS

M. expensac (Vincent Verli)

14 Rue Stanislas

54000 Nancy

France

The collection is organized into more than two hundred current classifications. But there is a parent classification, the Unclassifiable Rares, where it all begins. It brings together cards that resist the discipline of category.

Die Sammlung ist in über zweihundert laufende Klassifikationen gegliedert. Es gibt jedoch eine Mutterklassifikation, die Unklassifizierbare Raritäten, mit der alles beginnt. Sie sammelt die Karten, die sich der Disziplin der Kategorie widersetzen.

NANCY (Meurthe-et-Moselle - France)
Palais des ducs de Lorraine-Musée Lorrain
et la Chapelle des Cordeliers.

Bonjour ~~BRADA~~-01 LA POSTE
26-09-23. PR FRANCE
Comment se manifeste-t-elle?

Quelles sont ses modes d'
apparitions?

www.nouvellescarts.com - Tél.: 06 08 57 74 33 - Reproduction Interdite



Oriol Vilanova

Rue Armand Campehert 36

IXELLES

F 1050

BELGIQUE

V.V.

Photos : Benoît Gaillot

How does it manifest itself? What are its modes of appearance?

Wie treten sie in Erscheinung? Was sind ihre Erscheinungsarten?

23 NANCY - L'Arc de Triomphe
vu de la Place Carrière

La manière de montrer
la collection est autant
importante que la collection
elle-même, elle fait oeuvre.

Editions V. Koeder, 19, rue Stanislas - Nancy

o.v.

Photo Véritable



opunspace (Vincent
Verlé)

14 Rue Stanislas

54000 Nancy

France

The way the collection is shown is as important as the collection itself; it is a work of art.

Die Art und Weise, wie die Sammlung gezeigt wird, ist genauso wichtig wie die Sammlung selbst, sie macht ein Werk.

NANCY (Meurthe-et-Moselle - France)

Arc Héré - Place Stanislas - Clochers de la Basilique Saint-Epvre
(XIXe siècle) - Fontaine d'Amphitrite, Place Stanislas - Jardin Parc
de la Pépinière - Statue de Stanislas Leszczyński.

37580A-01 LA POSTE

Boijens-Gobep. PR FRANCE

C'est à dire ?

Did Vilanova

Rue Armand Campehant 36

IXEULES

H 1050

BELGIQUE

V.V.

Photos : Benoit Gaillot

www.nouvellescartes.com - Tél: 06 08 57 74 33 - Reproduction interdite



Could you elaborate?

Was heißt das?

|| || || || || MEURTHE ET MOSELLE

Cela peut prendre la
forme d'une installation
murale ou alors d'autres
formes d'apparitions comme
dans les poches d'une veste,
au fond d'un tiroir d'un placard,
dans un présentoir qui tourne
à l'infini, ou à l'intérieur
d'une boîte aux lettres.

open space (Vincent Verlé)

14 Rue Stanislas

54 000 Nancy

o. V.

France

1052 NANCY - L'Arc de Triomphe



Editions V. Foedery, 19, rue Stanislas - Nancy

It can be a wall installation or other forms of appearance such as in the pockets of a jacket, at the bottom of a drawer in a cupboard,
in an endlessly rotating display, or inside a mailbox.

Das kann die Form einer Wandinstallation annehmen oder aber andere Erscheinungsformen wie in den Taschen einer Jacke, am Boden einer Schublade eines Schrankes,
in einem sich endlos drehenden Aufsteller oder im Inneren eines Briefkastens.

NANCY (Meurthe-et-Moselle - France)
Place Stanislas (détails) considérée comme la plus belle place royale
d'Europe, joyau de l'ensemble architectural du XVIIIème siècle, elle est
inscrite sur la liste du Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO.
Clocher de la basilique Saint-Epvre édifiée au XIXe.

37580A-01 LA POSTE
Bijou d'Or
26-09-23. PR FRANCE

Comment decides-tu du mode de
monstration? Par exemple, à Nancy)
les cartes postales sont à la fois
présentes et absentes...

V.V.

Photos: Benoit Gaillot

www.nouvellescartes.com - Tél.: 06 08 57 74 33 - Reproduction interdite



Océan Van Gogh

Rue Armand Camphenhout 56

IXELES

F 1050

BELGIQUE

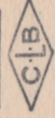
How do you decide how it will be displayed? For example, in Nancy postcards are both present and absent...

Wie entscheidest du über die Ausstellungsart? In Nancy sind die Postkarten zum Beispiel gleichzeitig präsent und abwesend...

CARTE POSTALE

C'est en fonction de
la série, de l'espace
d'exposition, de l'histoire
du lieu ou des personnes
impliquées. J'essaie de
développer différentes
formes de visibilité.
Forcer l'imagination,
l'imaginaire. Que voyons-
nous et comment le voyons-
nous.

o.v.



Klabbissements C. Lardier - Besançon



open space (Vincent Verlé)

14 Rue Stanislas

54000 Nancy

France

It depends on the series, the exhibition space, the history of the place or the people involved. I try to develop different forms of visibility.
Compel one's imagination and imaginary worlds. What are we seeing and how do we see it.

Das hängt von der Serie, dem Ausstellungsraum, der Geschichte des Ortes oder den beteiligten Personen ab. Ich versuche, verschiedene Formen der Sichtbarkeit zu entwickeln.
Die Vorstellungskraft und das Imaginäre zu forcieren. Was sehen wir und wie sehen wir es.

NANCY (Meurthe-et-Moselle - France)
Parc de la Pépinière - Les toits de la ville et la Porte de la Craffe.
La Place Stanislas.

37580A-01 LA POSTE
Bojar Oio,
26-09-23. PR FRANCE

Que souhaitez-tu que les
gens perçoivent dans l'exposition
à openspace?

N.V.

Photos : Benoit Gaillot



Oio! Vilamall

Rue Armand Campanhout 56

IXELLES

F 1050

BELGIOUE

What do you hope people will draw from the exhibition at openspace?

Was möchtest du, dass die Menschen in der Ausstellung in openspace wahrnehmen?

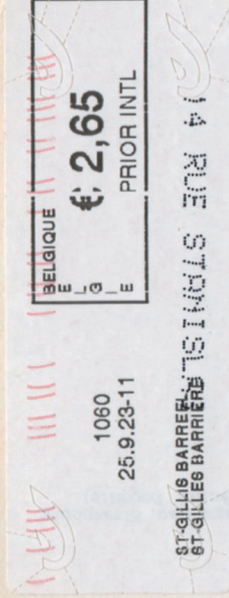
LA LORRAINE PITTORESQUE
54.395.152 - NANCY (M.-et M.)
La Place Stanislas et l'Arc de Triomphe
€€1 / 902271

J'ai essayé de mettre en
œuvre une atmosphère
d'intrigue, une certaine
opacité. Nous sommes attirés
et excités parce que nous ne
compréhensions pas, ce qui est
impossible ou difficile de
vérifier. Il s'agit d'y
développer une modulation
du visible, réduit à un peu
plus qu'un acte de foi.



Collectionnez les Cartes Postales!

O.V.



ST-GILLIS BARRETT
ST-GILLES BARRIÈRE
1060
25.9.23-11

openspace (Vincent Verlé)

14 Rue Stanislas

54000 Nancy

France



MEXICHROME

I tried to invoke an atmosphere of intrigue, a certain opacity. We are attracted and excited by what we don't know, what seems impossible or difficult to verify. The idea was to develop a version of the visible world, condensed into a little more than an act of faith.

Ich habe versucht, eine Atmosphäre der Intrige, eine gewisse Undurchsichtigkeit zu schaffen. Wir werden von dem, was wir nicht kennen, was unmöglich oder schwer zu überprüfen ist, angezogen und erregt. Es ging darum, dort eine Modulation des Sichtbaren zu entwickeln, das auf etwas mehr als einen Glaubensakt reduziert ist.

LISTE DES ŒUVRES

Cologne

2023

Boîte à lettres d'acier inoxydable et 212 cartes postales.

Florence

2023

Boîte à lettres d'acier inoxydable et 235 cartes postales.

Hong Kong

2023

Boîte à lettres d'acier inoxydable et 134 cartes postales.

Istanbul

2023

Boîte à lettres d'acier inoxydable et 187 cartes postales.

Marseille

2023

Boîte à lettres d'acier inoxydable et 236 cartes postales.

Moscou

2023

Boîte à lettres d'acier inoxydable et 272 cartes postales.

New York

2023

Boîte à lettres d'acier inoxydable et 243 cartes postales.

Seville

2023

Boîte à lettres d'acier inoxydable et 186 cartes postales.

En fouillant dans les marchés aux puces, ses lieux de recherche favoris, **Oriol Vilanova** a constitué une collection de cartes postales qu'il utilise comme une « machine à penser » et qui est devenue la base conceptuelle de ses œuvres théâtrales, installations et performances. Né en 1980 à Manresa, Barcelone (ES), il vit et travaille à Bruxelles (BE).

By scouring flea markets, his favourite place to conduct his research, **Oriol Vilanova** put together a collection of postcards which he uses as a "thinking machine". This very collection has become the conceptual basis for his theatrical works, installations and performances. Born in 1980 in Manresa, Barcelona (ES), he lives and works in Brussels (BE).

Durch das Stöbern auf Flohmärkten, seinen bevorzugten Forschungsorten, hat **Oriol Vilanova** eine Sammlung von Postkarten angelegt, die er als «Denkmaschine» benutzt und die zur konzeptuellen Grundlage seiner Theaterarbeiten, Installationen und Performances geworden ist. Oriol Vilanova wurde 1980 in Manresa, Barcelona (ES) geboren, er lebt und arbeitet in Brüssel (BE).

Nous remercions pour leur précieuse aide
Julie Freichel, Félix Klajnerman, Martha Lecauchois et
particulièrement Ingrid Sala.

—
Octobre 2023



Cologne

2023,

boîte à lettres d'acier inoxydable
et 212 cartes postales.